Zeitschrift: Actes de la Société jurassienne d'émulation
Herausgeber: Société jurassienne d'émulation
Band: 39 (1934)

Artikel: Viellir
Autor: Hilberer, Jules-Emile
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-555300

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 25.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Vieillir

Vieillir ! n'as-tu jamais fait cet auguste Rêve :
voir sans trop de douleur et sans remords cuisants
les jours s'évanouir et se passer les ans
lentement, doucement, jusqu'au soir qui s'achève ?

Pourtant tu sais combien le terme est incertain.
Qu'importe ! On resterait très brave et très alerte,
on aurait confiance en sa vieillesse verte,
l'on ne regretterait point ses cheveux châtains.

On irait quelquefois s'asseoir sous les ramures
d'un joli jardinet tout blotti dans les fleurs,
et l'on écouterait les oiseaux querelleurs
dans les bosquets ombreux d'où sortent des murmures.

Et puis on reprendrait autour de la Maison
sa courte promenade à l'ombre des allées ;
les grillons chanteraient dans l'herbe constellée
près d'un bassin fleuri rêvant dans le gazon.

Mais on n'oublierait pas la jeunesse éternelle,
on sourirait de loin aux couples d'amoureux ;
on leur permettrait même — ô visages heureux —
de cueillir quelques brins des fleurs de la tonnelle.

Qui sait ? peut-être aussi viendraient de blonds enfants,
un essaim lumineux et gai de jeunes filles ;
alors le clair jardin et l'ombre des charmilles
retentiraient de cris joyeux et triomphants.

Ainsi les jours encor seraient ornés de roses,
et sans heurts l'on verrait décroître le chemin
et rayonner autour de soi jusqu'à la fin
l'universel amour dans la beauté des choses.

J.-E. Hilberer.